

Nous cotons : œufs strictement frais, de 25 à 26c; œufs dits frais d'automne de 20 à 22c.; œufs mirés et œufs chaulés de 15 à 16c.

VOLAILLES

Le marché est bien approvisionné pour la demande; les prix restent soutenus. Nous cotons à la livre: poules et poulets de 5 à 7c; canards de 7 à 8c; oies de 5 à 6c et dindons de 8½ à 9c la livre.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co, nous écrivent de Liverpool le 17 janv. 1901 :

Marché très irrégulier provenant des qualités diverses des fruits qui nous arrivent. L'on est disposé à payer de bons prix pour des lots de pommes de choix des États-Unis et du Canada.

Pommes	PRIX A L'ENCAN					
	Vendredi janv. 11 s. d.		Lundi janv. 14 s. d.		Mercredi janv. 16 s. d.	
Canadiennes, barils						
Greening.....	11 3	12 3	11 9	12 3		
Baldwin.....	16 3	21 0	15 0	18 0	17 6	21 6
King.....						
Ben Davis.....						
N. Spy.....	11 0	20 6				
G. Russet.....			15 6	19 9		
Phœnix.....	16 3	16 6			20 0	21 0
Fallwater.....						
Seck.....					21 0	22 0
Cranberry Pip.....						
Bellflower.....						
Wagner.....						
Canada Red.....						
Américaines.						
Greening.....	11 6	12 9	10 6	16 3		
Baldwin.....	5 6	16 6	7 6	16 3	7 6	17 0
Kings.....						
Ben Davis.....	13 0	16 3	13 6	15 0	13 3	16 9
N. Spy.....	11 0	11 6				
G. Russet.....			15 6	16 6		
Californie.....						
Newtown Pippins			7 3	7 6	7 3	7 6

ARRIVAGES

Arrivages pour la semaine finissant le	Barils.
8 janv. 1901.....	32755
Arrivages antérieurs depuis le 1er juil- let 1900.....	598742
Total des arrivages au 8 janv. 1901.....	631497
Du 1er juillet 1899 au 8 janv. 1901.....	460723

LEGUMES

Les pommes de terre sont payées 43c les 90 lbs au char et on les détaille à 55c les 90 lbs. Les prix des haricots triés à la main sont cotés de \$1.50 à \$1.55 par minot en lot de char complet.

- On cote :
- Salade, de Waterloo, 40c la doz.
 - Salade de Boston, de \$1.00 à \$1.05 la doz.
 - Choux, de 75 à \$1.00 la doz.
 - Tomates de Waterloo, 30c la lb.
 - Tomates de Floride, \$5.50 la boîte de 6 casseaux.
 - Carottes, \$1.00 le quart.
 - Champignons de 30 à 40c la lb.
 - Navets, de 40c à 50c le sac.
 - Radis, de 50 à 70c la doz.
 - Choux fleurs, de \$4.00 à \$4.50 le crate.
 - Fèves vertes, de \$4.50 à \$5.00 le panier.
 - Céleri de Californie, \$5.00 la doz. de paquets. paquets.
 - Salsifis, 40c la doz. de paquets.
 - Epinards, \$3.00 le quart.
 - Cresson, 60c doz. de paquets.
 - Concombres, \$2.40 la doz.
 - Aubergines, \$2.40 la doz.
 - Céleri, 10c à 40c la doz. de paquets.
 - Betteraves, \$1.00 à \$1.25 le quart.
 - Oignons jaunes, \$2.00 à \$2.50 le baril.
 - Oignons rouges, \$2.00 à \$2.50 le baril.
 - Rhubarbe, de 50 à 75c la doz. de paquets.

FRUITS VERTS

- Affaires très tranquilles. Nous cotons :
- Ananas, 25c la pièce.
 - Atocas gelés, \$6.00 le quart, et non gelés \$12.00.
 - Bananes, de \$1.00 à \$3.00 le régime.

- Pommes, de \$2.50 à \$4.00 le quart.
- Oranges de Valence, caisses de 420, de \$4.00 à \$4.50, et caisses de 714, de \$5.25 à \$5.50 la caisse.
- Oranges du Mexique, de \$2.25 à \$3.00 la caisse.
- Oranges de la Jamaïque, \$5.50 le baril.
- Oranges de Californie Navels, de \$2.75 à \$3.50.
- Citrons de Messine, de \$1.50 à \$3.00 la caisse.
- Raisins de Malaga, de \$5.00 à \$8.00 le baril.

PORCS ABATTUS

Les affaires sont tranquilles, la demande est plus lente et les prix plus bas que la semaine dernière. Le plus haut prix qu'on puisse obtenir pour les petits pores et en petits lots est de 8½c la lb.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 24 janvier 1901 :

Les arrivages pour la semaine dernière ont été 392 chars de foin et 25 chars de paille. 44 chars pour l'exportation.

Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, 502 chars de foin et 27 chars de paille, 44 chars de ce foin destiné à l'exportation.

Les arrivages continuent à être faits et le surplus existant la semaine dernière n'a pas diminué. Les prix sont plus faciles, tous les marchés de notre section étant bien approvisionnés.

Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix...	\$18.00 à \$18.50	\$17.50 à \$18.00
— No 1 ...	17.00 à 18.00	16.50 à 17.50
— No 2 ...	16.00 à 17.00	16.00 à 17.00
— No 3 ...	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— mél. d. trèf. 15.00 à 16.00	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— trèfle ...	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
Paille de sei-		
— gle long....	16.00 à 17.00	
— mêlée..	11.00 à 12.00	11.00 à 12.00
— d'avoine	9.00 à 9.50	9.00 à 9.50

Le marché de Montréal est fortement approvisionné en foin de qualité inférieure, mais les foins de choix et No 1 tiennent leurs prix et sont rares sur place.

Les marchés américains sont encombrés et en baisse, notre commerce d'exportation se ressent de cette situation.

Nous cotons :

Foin pressé, No 1 à choix....	\$10 00 à 11 00
do do No 2.....	8 50 à 9 00
do mél. de trèfle.....	7 50 à 8 50
Paille d'avoine.....	4 50 à 5 00

Walkerville Match Co

Le feu qui a détruit un entrepôt de la Walkerville Match Co n'affecte en rien le stock considérable réparti dans différentes villes. MM. Morin & Cie, représentants à Montréal de la Compagnie sont en mesure de remplir toutes les commandes que l'on voudra bien leur confier, d'autant plus que la manufacture proprement dite n'a pas souffert du feu.

L'entrepôt détruit n'occupait qu'une faible partie de l'emplacement sur lequel s'élèvent la manufacture et ses dépendances.

Humidité des murs en plâtre

On parvient à se débarrasser de l'humidité d'un mur en plâtre en le faisant sécher partiellement, dans les endroits attaqués, avec une coquille portative, contenant du charbon de bois allumé. Au fur et à mesure qu'une place se sèche, on l'enduit de suite d'une solution chaude de 250 grammes de cire jaune dissoute dans 5 kilogrammes d'essence de térébenthine. Cette composition s'emploie étant chaude.

NOTE SPECIALE

Les voyageurs de la maison Jos Côté sont sur la route. Monsieur Voyer doit faire la vallée de Matapédia cette semaine, tandis que Monsieur Pelletier poursuivra son voyage du côté du Grand-Tronc, et monsieur Cantin sur le Lac St Jean et dans le Saguenay." Toute commande qui leur sera confiée recevra la plus grande attention."

Une visite toujours agréable

C'est la visite mensuelle du *Ladies Home Journal* de Philadelphie, toujours intéressant à lire, toujours curieux à examiner, toujours précieux à consulter. M. Edward Bok, le directeur de cette publication artistique et littéraire est un des esprits les plus ouverts, un des écrivains les plus utilement féconds de notre époque, aussi le *Ladies Home Journal* sous son impulsion brillante a-t-il acquis une renommée universelle et son tirage est énorme. Chaque numéro marque un progrès nouveau : le capital uni à une haute intelligence a accompli ce beau résultat.

Entreprise—Progrès—Succès

En quelques années, la maison Amiot, Lecours et Larivière s'est élevée au rang des premières dans l'industrie du fer, de la feronnerie, de la quincaillerie et des métaux.

L'établissement était bien modeste au début et il fallait la foi robuste en l'avenir, la confiance en soi, l'expérience du commerce et la compétence reconnue des trois associés dans cette ligne si complexe, pour oser prédire aux débutants le succès qui est venu couronner une belle et laborieuse carrière.

La maison Amiot, Lecours & Larivière, 591 et 593 rue St Laurent, dispose d'un emplacement considérable, sans compter son vaste entrepôt de la rue rue Wolfe où est emmagasiné un stock des plus respectables. C'est un des centres d'approvisionnement pour les entrepreneurs qui sont, en tout temps, certains d'y trouver tout ce dont ils peuvent avoir besoin en fait de Fournitures pour la construction, Outils en tous genres, Ciments, Tuyaux, Tôles, Fer-blancs, Vernis, Bains, Lavabos, Appareils de Douches, Water-Closets de tous les systèmes recommandables, Gazeliers, Serrurerie, Fournitures pour Plombiers, etc.

Il serait plus court d'énumérer ce qu'on ne trouve pas dans cet établissement où chaque département fonctionne comme un magasin spécial et où on centralise tout ce qui est pratique dans les outils nouveaux ou dans les perfectionnements offrant un mérite réel, c'est-à-dire économisant la main-d'œuvre, facilitant et activant le travail.

On n'arrive pas, cela se conçoit, du premier coup à une organisation pratique comme celle dont disposent, en faveur de leurs clients, messieurs Amiot, Lecours & Larivière; il y a là le résultat de longues années de travail assidu et de patiente observation.

C'est ainsi que le client peut arriver à acheter dans des conditions exceptionnellement favorables—et qu'il ne trouverait pas ailleurs—d'une maison comme celle de MM. Amiot, Lecours et Larivière qui connaît à fond les ressources des différents marchés primaires et se trouve, par conséquent, à même d'acheter dans le bon temps, c'est-à-dire lorsque les prix ont atteint, en égard à la qualité d'une marchandise, leur extrême limite de bon marché.

Cette expérience économique et pratique est à la disposition de toutes les personnes qui veulent bien se donner la peine d'aller visiter les intéressantes salles d'échantillons de MM. Amiot, Lecours et Larivière, 591 et 593 rue Saint-Laurent, où elles recevront l'accueil le plus courtois et le plus empressé